

Cholet prêt à rebondir dans l'Aisne

A Saint-Quentin, Cholet Basket devra se montrer vigilant face au leader de N1 désireux de lui mener la vie dure à l'occasion des huitièmes de finale de la Coupe de France

Retour à Saint-Quentin pour Cholet-Basket ce soir, dans le cadre des huitièmes de finale de la Coupe de France. Le SQBB est un label qui a certes disparu de la chronique du haut-niveau depuis près d'une décennie, mais cette «étoile du Nord» n'a jamais cessé d'illuminer les plaines picardes.

L'entraîneur choletais sait l'étendue de la ferveur qui entoure cette bouillonnante équipe que Charly

La Coupe, porte de sortie vers l'Europe

Auffray, son nouveau coach, va reconduire tout droit cette saison à la Pro B. La domination de Saint-Quentin sur son championnat de Nationale 1 est évidente et permettra ce retour à la compétition professionnelle que les supporters picards espèrent plus durable que celui amorcé la saison passée. Remonté de N4 en Pro B en quelques saisons, le SQBB avait en effet raté ses retrouvailles avec ce niveau au printemps dernier. En compagnie de Saint-Etienne, il n'avait pu couper à la relégation.

La Coupe comme viatique
Eric Girard attend de son équipe qu'elle soit conquérante ce soir, car la Coupe reste un objectif majeur de Cholet-Basket; autant pour le souvenir des deux trophées obtenus successivement à Bercy en 1998 et

1999, que parce que cette compétition peut servir de planche de secours pour une éventuelle participation européenne, en cas d'échec en championnat.

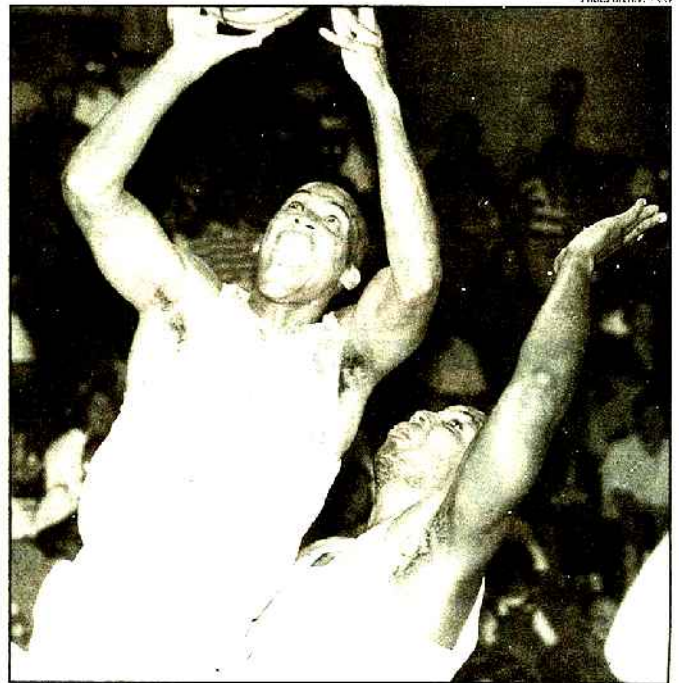
Le succès net et sans bavure obtenu par les Choletais face au Mans SB a singulièrement ouvert les appétits. Il a également ouvert les yeux d'une équipe qui a mesuré ses moyens réels, mais fonctionne beaucoup par éclipses.

L'entraîneur de CB s'est attaché à mettre en garde ses joueurs, naturellement gagnés par l'euphorie après leur démonstration de samedi soir. «*Le match à Saint-Quentin est très important. Nous aurons ce soir deux objectifs précis. Nous qualifier et conserver la dynamique qui s'est installée contre le Mans. Il ne faut pas que ce dernier résultat ne soit qu'un coup d'épée dans l'eau. Nous continuons à rechercher la performance.*»

Gare au traquenard !

Eric Girard n'a pas caché à ses joueurs le traquenard qu'il peut représenter pour une formation distraite : «*Sincèrement, je préférerais mille fois être opposé à une équipe de bas de tableau de ProB, comme Poissy au tour précédent, qu'à une formation de Nationale 1 qui se trouve dans une grosse dynamique de victoire. Il est clair que ce sera bien plus difficile à jouer.*»

L'entraîneur choletais ne manque pas de remarquer que les Saint-



A 38 ans, l'ancien angevin Forrest McKenzie se dressera sur la route des Choletais ce soir

Quentinois ont déjà en eux les racines d'une formation pro : «*Charly Auffray, cinq ans à Golbey-Epinal qu'il a d'ailleurs conduit l'an passé en quart de finale de la coupe, Thierry Pons, ex-joueur de Beauvais et surtout grand espoir de l'INSEP en son temps, Jean-François Martin qui était à Golbey avec son actuel coach, ou encore Walton qui n'est autre que Forrest McKenzie, l'ex-joueur de Toulouse et d'Anjou BC, connaissent tous le niveau supérieur. Raison supplémentaire d'être raisonnablement méfiant. Il est évident que, sans joueur de grande taille, Saint-*

Quentin va galoper de partout, et sera difficile à contrôler.

Les Choletais n'envisent naturellement pas autre chose qu'un succès, ne serait-ce que pour que le soufflé ne retombe pas avant des échéances importantes en championnat. «*On a décidé de s'occuper de nous en priorité, sans calcul. Il convient de tout faire pour évoluer de la même façon à l'extérieur qu'à domicile.*» en termine Eric Girard qui n' imagine pas être trahi par sa troupe ce soir en coupe de France.

Pierre-Maurice Barbaud

Ce mardi à Saint-Quentin (20 heures)

CHOLET BASKET

4. Bardet (2 m), 6. Jeanneau (1,85 m), 7. Micoud (1,85 m), 8. Crowder (1,92 m), 10. Grant (2,06 m), 11. Gautier (2,04 m), 12. Rippert (2,04 m), 13. Brun (1,98 m), 14. Marquis (2 m), 15. Brantley (2 m). *Entraîneur* : Eric Girard.

SAINT-QUENTIN

4. Martin (1,80 m), 5. Collignon (1,92 m), 6. Pons (1,87 m), 7. Dudouet (1,93 m), 8. Pegon (1,96 m), 9. Leroy (1,85 m), 10. Atma (1,93 m), 11. Tony (2,01 m), 12. Lamothe (2 m), 14. Forrest McKenzie, (2,01 m), 15. Thompson (Américain, 2,01 m). *Entraîneur* : Charly Auffray.
Arbitres: MM. Goran Radonjic et Bruno Peugnet.

A Saint-Quentin, l'Etoile du Nord brille encore

Disparu des «unes» de la presse depuis une dizaine d'années, le club qui était venu faire la pige au CB des Rigauudeau, Warner et autres Deveaux, en octobre 90 à la Meilleraie (72-78 en sa faveur), a conservé sa véritable richesse, un public en or massif.

A chacune de ses sorties au palais des sports saint-quentinois, ce sont 3.500 chauds supporters qui l'épaulent. L'oscar du public est toujours dans ses mains, et dans celles des «Renards gris», le club des supporters, ou des «Stimulants» leur fanfare. Cette saison, l'équipe que Charly Auffray a choisi de diriger après cinq saisons passées à Epinal en Pro B, réussit un parcours qui va la ramener tout droit en Pro B, un an juste après un premier retour manqué dans le gron des championnats de la LNB. 24 matchs joués, 21 gagnés

: le SQBB ne s'est incliné qu'à trois reprises depuis septembre à Valence (Gers) le jour de l'ouverture (99-89), à Feurs (Loire) en novembre (111-106) et le 3 février à Orléans, 88-83.

Talent et expérience

L'équipe du SQBB est bien structurée, mais sans joueur de grande taille. Elle s'appuie sur un Américain spectaculaire, arrivé cette saison de Reims, Thompson (2,01 m-28 ans). Elle compte également un homme de grande expérience en la personne de Forrest MacKenzie, révélé au basket français sous le maillot de Gravelines en Pro A au début des années quatre-vingt dix. Plus récemment, avant de faire un tour chez les défuntés Spacers de Toulouse puis aux JSA Bordeaux, il fut le meilleur réalisateur d'Anjou BC en 1996 avec 19,4 points.

Par ailleurs, la formation picarde dis-

pose de jeunes joueurs de talent avec le jeune Lamotte, fils de l'ancien joueur du Mans désormais à la tête de Sablé, Thierry Pons, excellent passeur, et Pegon, un bon intérieur de 23 ans.

Malgré la ferveur du public local, il faudrait une grosse distraction choletaise pour que les vainqueurs du Mans sortent déprimés de la salle du SQBB. «*Il faut être réaliste*» confesse Charly Auffray; «*En Coupe de France, jamais une équipe de ProA n'a été battue par un club de N1 ! On va goûter inévitablement à la différence, nous qui dominons régulièrement nos adversaires à domicile. Tactiquement je ne nous vois pas dominer Cholet sur la distance d'un match. Je sais en revanche que mon équipe ne sera pas impressionnée. Pour nous, l'objectif est de sortir du match la tête haute.*»

PMB

CB passe du championnat à la Coupe ce soir à Saint-Quentin

Cholet Basket prend au sérieux la menace représentée par le leader de N1 devant ses chauds supporters, en huitièmes de finale de la Coupe de France.

PAGE 20

Coupe de France (8^e de finale) : St. Quentin (N1) - Cholet, ce soir

Un « chaudron magique » en ébullition

La ferveur populaire qui baigne l'équipe de basket locale sera, à n'en point douter, à son apogée aujourd'hui, pour la réception des Choletais. Bonjour l'ambiance dans le « chaudron magique », appellation contrôlée de la salle saint-quentinoise.

Comment décrire l'indescriptible ? Oui, comment résumer de quelques phrases ce qui n'a plus de lieu commun passé les frontières de ce chef-lieu de l'Aisne. Imaginez 5000 personnes entassées dans un complexe sportif limité à... 3500 places, pour des Inconditionnels, chantant et vociférant, encadrés d'une fanfare omniprésente. Songez à ces entraîneurs incapables de correspondre avec leurs protégés, lorsqu'aux temps morts descendent des tribunes des décibels assourdissants !

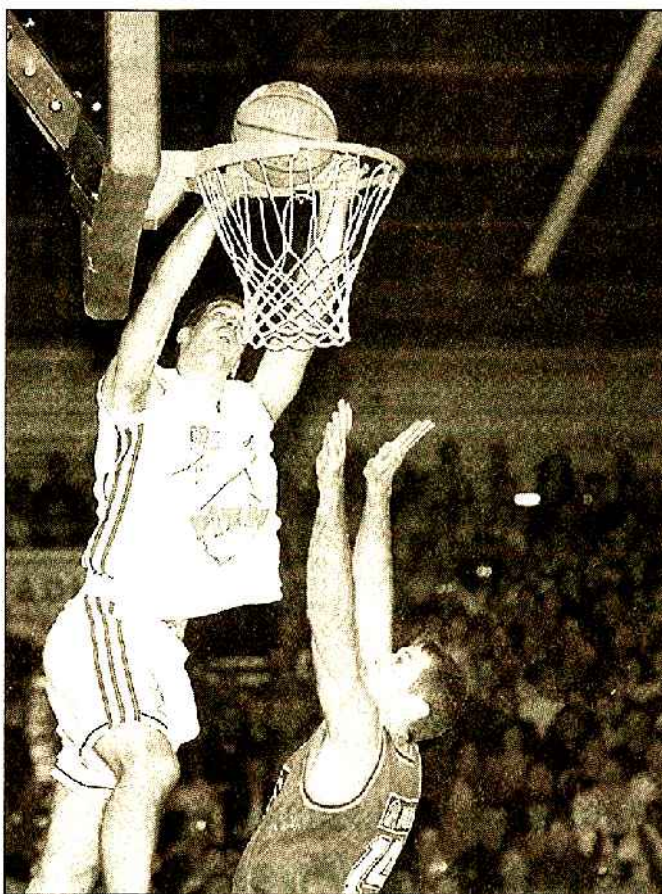
Vous y êtes ? Alors bienvenue à Saint-Quentin, haut lieu de la balle orange entre 1988 et 1992, quand durant quatre années parmi l'élite se succédèrent sur les parquets « chaudronnesques » les Paul Fortier, Bob Wymbs, et autres José Vargas, figures de proue de la formation locale.

Bienvenu à Saint-Quentin, où l'on mange, dort et ne vit que pour le basket, à telle enseigne que l'équipe de volley-ball du cru, pourtant à un doigt de l'accession en Pro A, ne suscite souvent qu'indifférence gênée.

« Quand j'étais l'adjoint de Laurent Buffard, se souvient Eric Girard, la salle de Sceaux étant indisponible, on est allé les jouer à St. Quentin. José Vargas, qui était devenu Choletais, était vraiment resté dans le cœur de son ancien public. Pendant un jour et demi, il a été tellement sollicité qu'au bout du compte il a failli manquer l'échauffement avant la rencontre ! Mais une fois les débats commencés... Fini de rire, la salle soutenait notre adversaire, et c'était de la folie. On n'entendait plus le speaker, à peine le sifflet des arbitres, c'était dingue ! »

« C'est mieux que Villeurbanne, mais... »

Avancer que ces gens-là ne rêvent que de haut du panier n'est évidemment qu'un doux euphémisme.



Bien évidemment favoris sur le papier, David Gautier et les Choletais n'en devront pas moins prendre la formation de l'Aisne très au sérieux, dans son antre.

misme. Et sans doute ont-ils bien raison d'y penser, puisque leurs chouchoux sont aujourd'hui en tête de la Nationale 1, avec deux succès d'avance sur le deuxième, Saint-Etienne, et par là possèdent déjà un bon pied en Pro B. C'est d'ailleurs une réalité qui n'enchantait guère Eric Girard.

« Il vaut souvent mieux jouer un dernier de Pro B, même mieux armé, qu'un leader de l'échelon inférieur, qui surfe sur une grosse dynamique de la victoire, analyse l'entraîneur. Bon, bien sûr qu'en huitièmes de finale c'est mieux de se taper Saint-Quentin que Villeurbanne, mais je m'attends quand même à quelque chose

de rude de la part du public. Si on ne met pas les points sur les i d'entrée de jeu, s'il y a la moindre faille dans notre prestation, on peut faire confiance à leurs supporters pour pousser notre adversaire jusqu'au bout. »

Un adversaire cependant très largement à la portée d'un Cholet décidé, et dont l'effectif ne recèle guère de mauvaises surprises possibles.

Ainsi pour un Forest Mc Kenzie qui fit les beaux jours de plusieurs teams de Pro A (Gravélines, Toulouse...), et des garçons venus des bancs de Montpellier et Le Mans, tel que Thierry Pons et Olivier Lamothe, le reste de l'ef-

fectif, hormis l'Américain Godfrey Thomson, allie souvent jeunesse et inexpérience de l'élite.

« Nous avons battu le Mans ce week-end, et j'espère que ce sera un déclic pour le suite, y compris en Coupe de France, précise Eric Girard. Nous avons du mal à nous exprimer vraiment à l'extérieur, et en ce sens, même si Saint-Quentin n'évolue pas en Pro A, ce match sera une bonne chose. Il y aura qu'on le veuille ou non, la grosse pression d'une salle unique contre nous, et ça ne nous fera pas de mal pour le championnat. Mon seul regret est de ne pas pouvoir profiter de la rencontre pour remettre en selle Bill Varner, mais, si tout va bien, il sera présent contre Evreux, samedi. »

Lionel Russon

Les équipes, ce soir à Saint-Quentin

Cholet : 4. Bardet, 6. Jeanneau, 7. Micoud, 8. Crowder, 10. Grant, 11. Gautier, 12. Ripper, 14. Marquis, 15. Brantley.

St. Quentin : 6. Pons, 7. Dudouet, 8. Pegon, 10. Atma, 11. Tony, 12. Lamothe (?), 13. Raisner, 14. Mc Kenzie, 15. Thompson.

* **Les autres rencontres de 8^e de finale.** — AS Golbey-Epinal (Pro B) — CSP Limoges (Pro B), Brest (Pro B) — Chalons-sur-Saône (Pro A), Vichy (Pro B) — Pau-Orthez (Pro A), Besançon (Pro A) — Bourg-en-Bresse (Pro A), Mulhouse (Pro B) — ASVEL Lyon-Villeurbanne (Pro A), Sablé (N1) — Châlons-en-Champagne (Pro B), Le Mans (Pro A) — Gravélines (Pro A).

* **Location pour Cholet - Evreux.** — L'équipe des Mauges recevra Evreux, samedi prochain 7 avril à la Meilleraie (20 h). Pour assister à cette rencontre, il sera possible de réserver des places au Smash samedi de 10 h à 12 h, ou par téléphone au 02 41 58 30 30 ou au guichet de la salle, ouvert dès 17 h 15 le soir du match. Tarifs : niveau 1, 120 F ; niveau 2, 90 F ; niveau 3, 50 F ; 12-18 ans, 30 F ; 6-11 ans, 10 F.

Ambiance assurée à Saint-Quentin



Après la victoire face au Mans, Crowder et les Choletais sont largement favoris ce soir à Saint-Quentin.

(Photo « NR » Eric Polet)

La ferveur populaire qui règne autour de l'équipe de basket locale sera à son apogée, aujourd'hui, pour la réception des Choletais.

Saint-Quentin (N1) - Cholet ce soir, en coupe de France

IMAGINEZ 5.000 personnes entassées dans un complexe sportif limité à... 3.500 places pour des inconditionnels, chantant et vociférant, encadrés d'une fanfare omniprésente. Songez à ces entraîneurs incapables de correspondre avec leurs joueurs à cause des décibels descendants des tribunes pendant les temps morts... Vous y êtes ? Alors bienvenue à Saint-Quentin, haut lieu de la balle orange entre 1988 et 1992, quand, durant quatre années parmi l'élite, se succédaient sur les parquets « chaudronnesques » les Paul Fortier, Bob Wymbs et autre José Vargas, figures de prou de la formation locale.

Bienvenue à Saint-Quentin où l'on mange, dort et ne vit que pour le basket. A telle enseigne que l'équipe de volley-ball du cru, pourtant à un doigt de l'accession en pro A, ne suscite souvent qu'indifférence gênée.

« Lorsque j'étais l'adjoint de Laurent Buffard, se souvient Eric Girard, la salle de Sceaux étant indisponible, on est allé jouer à Saint-Quentin. José Vargas, qui était devenu Choletais, était vraiment resté dans le cœur de son ancien public. Pendant un jour et demi, il a été tellement sollicité qu'au bout du compte il a failli manquer l'échauffement avant la rencontre ! Mais une fois les débats commencés... Fini de rire, la salle soutenait notre adversaire et c'était de la folie. On n'entendait plus le speaker, à peine le sifflet des arbitres, c'était dingue ! »

Quasiment en pro B

Avancer que ces gens-là ne rêvent que du haut du panier n'est évidemment qu'un doux euphémisme, et sans doute ont-ils bien raison d'y penser, puisque leurs chouchous sont aujourd'hui en tête de la N1, avec deux succès d'avance sur le deuxième, Saint-Etienne et par là possèdent déjà un pied en pro B. C'est d'ailleurs une réalité qui n'enchantait guère Eric Girard. « Il vaut souvent mieux jouer un dernier de pro B, même mieux armé qu'un leader de l'échelon inférieur qui suit sur une grosse dynamique de la victoire, analyse l'entraîneur. Bon, bien sûr qu'en huitièmes de finale c'est mieux de se taper Saint-Quentin que Villeurbanne, mais je m'attends quand même à quelque chose de rude de la part du public. Si on ne met pas les points sur les i d'entrée de jeu, s'il y a la moindre faille dans notre prestation, on peut faire

confiance à leurs supporters pour pousser notre adversaire jusqu'au bout. »

Un adversaire cependant très largement à la portée d'un Cholet décidé, et dont l'effectif ne réserve guère de mauvaises surprises possibles, ainsi pour un Forest Mc Kenzie qui fit les beaux jours de plusieurs teams de pro A (Gravelines, Toulouse...) et des garçons venus des bancs de Montpellier et Le Mans, tels que Thierry Pons et Olivier Lamothe, le reste de l'effectif, hormis l'Américain Godfrey Thomson, allie souvent jeunesse et inexpérience de l'élite.

« Nous avons battu Le Mans ce week-end et j'espère que ce sera un déclin pour la suite, y compris en Coupe de France, précise Eric Girard. Nous avons du mal à nous exprimer vraiment à l'extérieur et en ce sens même si Saint-Quentin n'évolue pas en pro A, ce match sera une bonne chose. Il y aura, qu'on le veuille ou non, la grosse pression d'une salle unique contre nous, et ça ne nous fera pas de mal pour le championnat. Mon seul regret est de ne pas pouvoir profiter de la rencontre pour remettre en selle Bill Varner, mais si tout va bien, il sera présent contre Evreux, samedi. »

Les équipes

Saint-Quentin : Atama, Collignon, Dudouet, Lamothe, Leroy, Martin, Mc Kenzy, Pegon, Pons, Thomson.

Cholet : Bardet, Jeanneau, Micoud, Crowder, Grant, Gauthier, Rippert, Marquis, Brantley.

Cholet beaucoup trop fort pour Saint-Quentin en Coupe de France

Les Choletais se sont qualifiés pour les quarts de finale de la Coupe de France en s'imposant sans trembler, hier en Picardie, face à Saint-Quentin (52-75).

Coupe de France (8^e de finale). – Saint-Quentin – Cholet-Basket : 52-75

Cholet n'a pas eu peur en Picardie

Un club de National n'a jamais encore éliminé une équipe de Pro A. Hier, dans l'extraordinaire ambiance de la salle picarde, Cholet a clairement affirmé sa suprématie. Et les valeureux basketteurs de l'Aisne n'ont jamais été en mesure de contrarier la qualification de l'équipe des Mauves.

SAINT-QUENTIN (de notre envoyé spécial). – Le « Chaudron » était en ébullition hier soir, et les Stimulants et les Renards Gris (fanfare et supporters) restent dans la lignée des fameux Mirmiles. Vraiment, sans risque de se répéter, on reste impressionné par la ferveur du public picard. Dix ans ont passé depuis que le basket de l'Aisne a quitté le plus haut niveau, mais la foi et l'enthousiasme sont admirablement intacts. Comme aux meilleures heures de la Meillerale des Galle, Warner et autre Demory.

Cholet eut parfaitement raison de ne pas céder à l'intimidation de l'environnement et de montrer, d'entrée de jeu, qu'il restait le patron. On imagine pourtant dans quelle ambiance Tony ouvrit le score. La seule et unique fois que les Picards mèneraient au score. Déjà Gautier, 8 points dans le premier quart-temps et Grant faisaient amples cueillettes de rebonds offensifs (5) et Saint-Quentin, physiquement en dessous faisait de la résistance. Avec intelligence, par Pons et surtout Thomson, alors que Mac Kenzie était singulièrement effacé.

Les Picards allaient accuser un sérieux débours au tirs lointains, tandis que Cholet faisait mieux (5 sur 11) sans parvenir à égaler sa prestation de samedi contre Le Mans. A la pause, les Choletais qui avaient pratiquement tous rentrés restaient à 45 % de réussite, et avaient perdu 8 balles, ce qui était beaucoup compte tenu de l'adversaire.

C'est chemin faisant, sans le moindre à-coup que les Choletais avaient creusé un sensible écart. Dans le suivi d'un premier quart-temps appliqué (12-22), ils avaient quand même enregistré des pertes de balles évitables face à une équipe vaillante certes, mais restant du niveau nationale 1. C.Q.F.D. En haussant un tantinet le niveau



Brandon Brantley a fourni une prestation sérieuse dans l'Aisne où les Choletais n'ont pas connu de réelle difficulté pour décrocher leur billet pour les quarts de finale.

de leur défense, les Choletais avaient facilement contenu les assauts un peu échevelés d'une maladroite équipe picarde, à l'image de l'ancien Angevin Mac Kenzie peu inspiré.

Sans s'employer, les Choletais, cette fois par Grant et Rippert viraient à la pause avec un bonus de 17 points (23-40). De quoi voir venir, sans plus.

Micoud enfonce le clou

Deux paniers primés de Micoud, sitôt la reprise, allaient créer un break définitif (25-48 à la 23') avant que Jeanneau et Crowder n'enfoncent le clou (32-58 à la 26'). Éric Girard usait à profusion de son banc, malheureusement Marquis et Bardet n'allaient pas bondir sur l'opportunité qui leur était offerte d'avoir un joli temps de jeu. Au point même que l'écart repassait sous les 20 points (45-64 à la 34') par l'habileté d'un Thomson percutant.

crocher outre mesure, on est retombé dans certains errements évitables. Mais le principal est acquis, la qualification, et ce devant un public exceptionnel. »

La domination écrasante des Choletais au rebond (42 contre 24) et la faillite totale des tireurs picards (3 sur 21 à trois points) générèrent les clefs de la rencontre. Une solrée sans frayer inutile, finalement, même si Josh Grant aura été ménagé par Éric Girard en raison de douleurs dorsales et que Aymeric Jeanneau se ressentit aussi de douleurs à la cuisse. Mais tout ce beau monde, avec Bill Varner, devrait être opérationnel, dès samedi face à Évreux.

Alain BOUÉDEC.

• À Saint-Quentin, palais des sports, Cholet bat Saint-Quentin 52-75 (12-22, 11-18, 15-20, 14-15); mi-temps : 23-40. Arbitres : MM. Radonjic et Peugeot. Spectateurs : 3800.

Saint-Quentin : 20 tirs sur 57 dont 3 sur 21 à trois points ; 9 lancers sur 13 ; 24 rebonds ; 15 passes ; 18 balles perdues ; 11 fautes.

Les points : Pons, 5 ; Pegon, 3 ; Tony, 10 ; Lamothe, 4 ; Mac Kenzie, 4 ; Thompson, 28.

Cholet : 31 tirs sur 59 dont 8 sur 17 à trois points ; 5 lancers sur 9 ; 42 rebonds dont 8 pour Grant et Gautier ; 21 passes dont 6 pour Micoud ; 20 balles perdues, 17 fautes.

Les points : Bardet, 2 ; Jeanneau, 6 ; Micoud, 9 ; Crowder, 11 ; Grant, 10 ; Gautier, 13 ; Rippert, 10 ; Marquis, 2 ; Brantley, 12.

• Le tirage des quarts de finale aura lieu dimanche à 16 h, sur Pathé-sports.

ABC : Kealon Wallace supplée Ryan Fletcher

Anjou BC s'est attaché hier les services de Kealon Wallace, chargé de remplacer Ryan Fletcher au sein du collectif jusqu'à ce que l'intérieur ne soit pleinement remis de son entorse à la cheville. Wallace (26 ans, 2,02 m) portera donc les couleurs angevines dès samedi pour le déplacement particulièrement périlleux à Châlons-en-Champagne et peut-être face à Rueil, le

14 avril, si l'état de santé de Fletcher ne s'est pas amélioré d'ici là. Le pigiste angevin, qui vient tout juste de boucler le championnat du Luxembourg au sein de la formation de Palma Ahan, est notamment passé par Iserlohn (Allemagne) en 1999-2000 (22,5 points et 11 rebonds) et a terminé 3^e du championnat pérুবien avec Lima en 1998-1999 (21,6 points et 9,1 rebonds).

La grosse surprise des 8^e de finale de la Coupe de France est venue de Sablé, où le club local (Nationale 1) a terrassé Châlons-en-Champagne (Pro B). Le CSP Limoges, tenant du titre, est quant à lui tombé à Epinal.

Cholet s'acquitte de sa mission

Au terme d'un match sérieux, Cholet-Basket a décroché hier soir à Saint-Quentin (75-52) son billet pour les quarts de finale de la Coupe de France. Une bonne chose de faite avant de recevoir Evreux.

Mission accomplie pour Cholet. Attendue au coin du bois hier soir en Picardie, l'armada choletaise s'est défait sans trop trembler de Saint-Quentin (75-52). Les Picards, solides leaders de Nationale 1, rêvaient pourtant de réaliser un exploit unique en Coupe de France. En effet, jamais un club de Nationale n'est parvenu à sortir un « grand » de Pro A de cette compétition.

L'exploit tant attendu a finalement tourné court. Les Choletais sont en quarts, les « blancs » tenteront eux de gagner le plus rapidement possible leur billet pour la Pro B.

Cinq minutes. C'est le temps qu'il aura fallu aux Choletais pour prendre la mesure de leurs adversaires. Preuve qu'il ne prenait pas ce déplacement à la légère, Eric Girard décidait d'aligner son cinq majeur habituel d'entrée de jeu. Rapidement, Gautier, Grant et Crowder donnaient le ton du match. Appliqués les Choletais prenaient sans plus attendre les commandes (2-7, 2^e), mais les Saint-Quentinois se battaient avec leurs armes. Un triplé de Pons, quelques interceptions et le SQBB recollait à une longueur (9-10, 5^e) de CB. Sans s'affoler, les pensionnaires de Pro A s'attachaient alors à prendre de vitesse leurs adversaires qui, en contrepartie, abusaient des tirs à trois points (2/12 en première mi-temps) et laissaient échapper de précieux rebonds. Sans demander leurs restes,

les partenaires d'Eric Micoud s'envolaient au rythme d'un point par minute (12-22, 10^e).

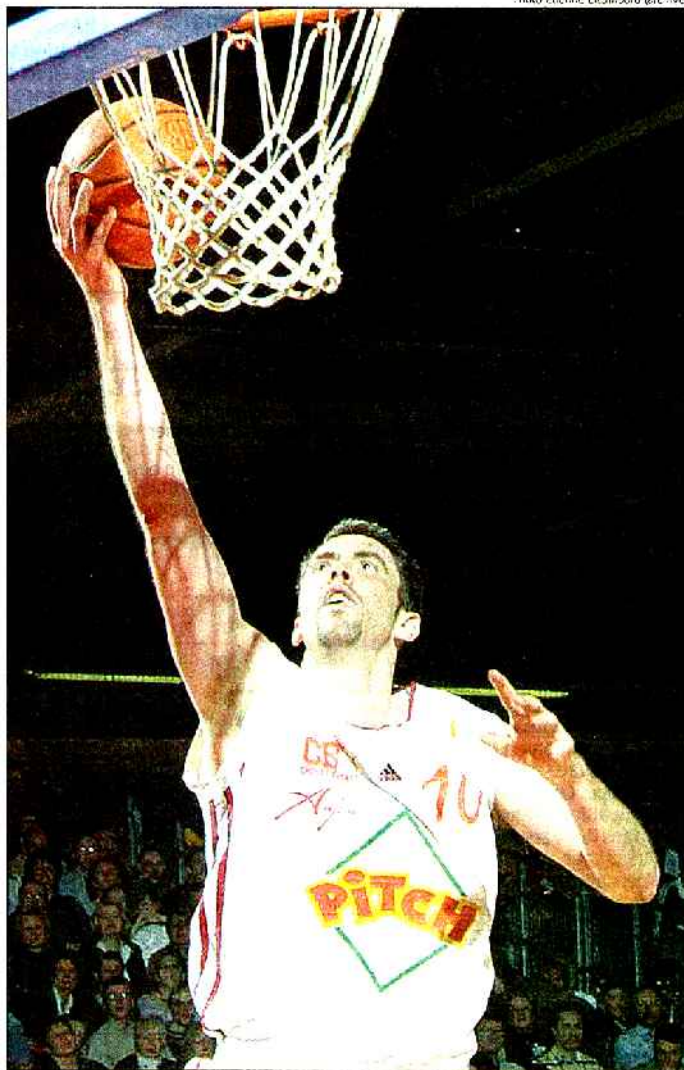
Cholet gère son avance

Le deuxième quart temps venait confirmer la vue d'ensemble du match. Cholet était supérieur dans tous les domaines ! Charly Auffray tentait bien de colmater les brèches, en faisant sortir McKenzie, coupable d'être trop maladroit (1/5 à la pause), mais même privés de l'ancien angevin, les Saint-Quentinois étaient contraints de balbutier leur basket. La faute à l'écart de niveau entre les deux formations (23-40, 30^e).

Les vingt dernières minutes ne changèrent rien à la donne. Profitant de l'absence des titulaires de CB, au repos sur le banc, les Axonais tentaient bien de se réconcilier avec leur jeu, mais la partie devenait brouillonne. Pertes de balles et jeu approximatif devenaient le lot des deux équipes. Pourtant malgré les difficultés qu'éprouvaient les jeunes choletais, Cholet s'attachait à gérer son avance (38-60, 30^e). Insatisfait du jeu de ses jeunes, Eric Girard reconstituait finalement son cinq de départ – moins Grant souffrant du dos – dans le dernier quart temps.

Thompson se rebiffe

C'est pourtant Saint-Quentin qui livrait un dernier baroud d'honneur, par l'intermédiaire d'un superbe Goddfrey Thompson. Le seul américain du SQBB inscrivait 12 des 14 derniers points de son équipe, sans que cela n'influe réellement sur l'écart, coïncé au-delà des 20 unités.



A l'image de Josh Grant, les Choletais ont survolé les débats hier à Saint-Quentin

Cholet est désormais engagé sur la route des quarts. Quant aux joueurs de Saint-Quentin, ils étaient livrés aux supporters... pour la plus belle

des communions possibles. Qu'importe la défaite, pourvu que la fête soit belle. Et elle le fut.

Tristan Blaisonneau

En direct du Palais des Sports

Chose promise, chose due

Fidèles à leurs habitudes, les « Stimulants » et « Renards gris » ont fait bouillir le « chaudron » de l'Aisne bien avant le début de la rencontre. Les chants à la gloire n'ont jamais baissé d'intensité. Mais rien n'était hier susceptible de faire dérailler la machine choletaise. Tant pis pour le SQBB... mais merci pour le spectacle.

Tirage au sort dimanche

Le tirage au sort des quarts de finale sera effectué dimanche à 16 heures sur Patiné Sport.

Girard offre sa tablette

Impressionné comme tout le reste des Choletais, Eric Girard a rendu hommage aux supporters axonais en leur offrant sa tablette lui servant habituellement à expliquer la tactique aux joueurs. Un geste apprécié.

SAINT-QUENTIN 52 (23)											CHOLET BASKET 75 (40)										
Rd											Rd										
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.			JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.		
Martin	-	0/3	-	-	-	-	13'20"	1			Bardet	2	1/2	-	-	2	-	10'23"	2		
PONS	5	2/3	-	-	1	1	26'40"	1			Jeanneau	6	3/5	-	-	2	3	13'21"	6		
Dudouet	-	0/5	-	-	-	1	14'56"	-5			MICOU	9	3/8	-	1	-	6	32'04"	12		
PEGON	3	1/5	1/2	3	1	-	31'52"	-1			CROWDER	11	4/11	1/4	1	5	5	35'57"	14		
TONY	10	5/7	0/1	2	5	-	32'18"	13			GRANT	10	4/7	-	3	5	1	20'50"	11		
Lamothe	4	2/5	-	1	3	2	15'19"	9			GAUTIER	13	4/5	4/5	4	4	4	30'50"	23		
MC KENZIE	4	1/10	2/2	0	1	3	27'36"	-2			Rippert	10	5/8	-	-	5	-	24'35"	18		
THOMPSON	18	9/19	6/8	1	3	-	37'59"	22			Marquis	2	1/3	-	-	2	-	9'22"	0		
											BRANTLEY	12	6/10	-	5	2	2	22'38"	13		
											Équipe	-	-	-	-	1	-	-	-		
TOTAUX	52	20/57	9/13	7	14	7	200'	38			TOTAUX	75	31/59	5/9	14	28	21	200'	99		

TIRS à 3 PTS : 3/21 (Martin 0/1, Pons 1/2, Dudouet 0/3, Pegon 0/2, Tony 2/3, Lamothe 0/1, Mc Kenzie 0/6, Thompson 2/6)	Plus gros écarts : SQBB + 2 (3-0, 1 ^e), CB + 26 (34-60, 28 ^e)	TIRS à 3 PTS : 8/17 (Bardet 0/1, Jeanneau 0/1, Micoud 3/6, Crowder 2/6, Grant 2/2, Gautier 1/1)
FAUTES : 11 (Mc Kenzie, Thompson 3)	Évolution du score : 2-0 (1 ^e), 9-10 (5 ^e), 10-22 (10 ^e), 18-31 (15 ^e), 23-40 (20 ^e), 31-54 (24 ^e), 38-60 (30 ^e), 43-64 (34 ^e), 50-74 (39 ^e)	FAUTES : 17 (Marquis, Rippert 4)
ÉLIMINÉ(S) : -	Arbitres : MM. Radonjic et Peugnet	ÉLIMINÉ(S) : -
CONTRE(S) : 1 (Thompson)	Spectateurs : 3.800	CONTRE(S) : -
BALLES PERDUES : 18 (Mc Kenzie 7)		BALLES PERDUES : 20 (Brantley 4)
INTERCEPTIONS : 11 (Thompson 6)		INTERCEPTIONS : 12 (Crowder, Gautier 3)

Cholet sans trembler

Les Choletais se sont qualifiés, hier soir, sans problème, pour les quarts de finale de la Coupe de France. Les Saint-Quentinois n'ont pas démerité, soutenus par leur public.

**Saint-Quentin : 52
Cholet-Basket : 75**
(22-12, 40-23, 60-38)

Pour Saint-Quentin : 20 tirs réussis sur 57 tentés dont 3 sur 21 à 3 points.

Les marqueurs : Pons 5, Pegon 3, Tony 10, Larnothe 4, Mac Kenzie 4, Thompson 28.

Pour Cholet : 31 tirs réussis sur 59 dont 8 sur 17 à 3 points.

Les marqueurs : Bardet 2, Jeanneau 6, Micoud 9, Crowder 11, Grant 10, Gautier 13, Rippert 10, Marquis 2, Brantley 12.

LES Choletais se sont bien sortis du « piège » tendu par Saint-Quentin et son palais des sports digne des plus sulfu-

reuses arènes de la pro A. Les « stimulants » groupes de supporters avaient, pour l'occasion, réservé un traitement de faveur aux joueurs des Mauges ; il y a bien longtemps que l'élite hexagonale ne s'était pas produite dans l'Aisne.

Saint-Quentin ouvrait la marque, histoire de chauffer un peu plus les 4.000 spectateurs présents. Cholet répondait dans la foulée par 7 points consécutifs, grâce à Crowder et Grant qui alignaient à 3 points (3^e). Les Axonais allaient faire illusion durant ce début de rencontre en perturbant les systèmes offensifs choletais avant de craquer petit à petit. Le rouleau compresseur se mettait en route par l'intermédiaire de Grant et Brantley qui « s'installait » dans la raquette picarde. Les Saint-Quentinois laissaient filer un bon nombre de rebonds. Cholet n'en demandait pas tant et marquait facilement sous la planche (9-15, 8^e). Décidément « respectueux » de leur hôte, SQBB se permettait même une bonne demi-douzaine de pertes de balles au cours des vingt minutes initiales. Des maladroites que convertissaient sans problème les « pros ».

Une confortable avance

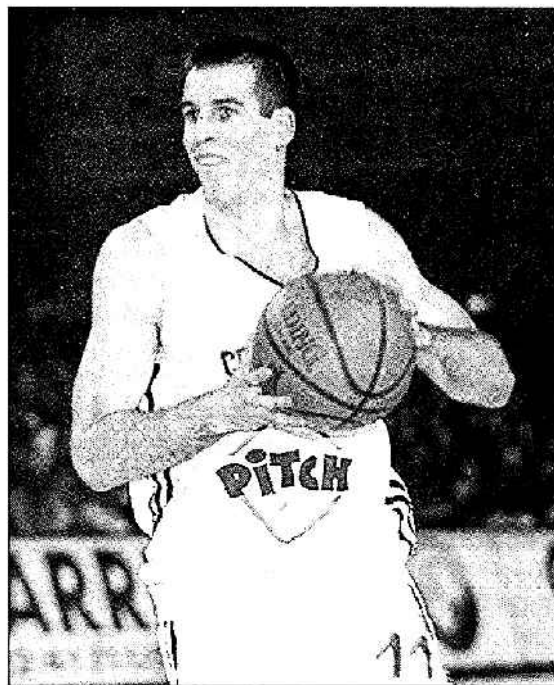
Inexorablement, Saint-Quentin voyait son rêve s'élever au fur et à mesure que défilait le chronomètre (12-24, 12^e).

Les leaders de la N1 étaient obli-

gés de forcer les shoots qui n'arrivaient que trop rarement dans le cercle. Dire que les visiteurs se détachaient en moyenne d'un point par minute serait sévère, mais force est de constater qu'hier soir, il n'y avait pas photo (16-29, 14 puis 21-38, 18^e). Bon an, mal an, les Choletais se dirigeaient vers une tranquille qualification pour les quarts-ils arrivaient avec 17 points d'avance à la mi-temps (23-40). Grant et Gautier (10 et 9 points) ayant en grande partie contribué à cette confortable avance.

Une réplique correcte

De retour des vestiaires, scénario identique. En vrai professionnel, Cholet gardait la main mise sur le match. Et, par l'intermédiaire de Micoud (2 sur 2 à trois points), tenait à distance respectable les visiteurs promus de pro B (25-48, 23^e). Les Choletais continuaient de profiter des erreurs défensives des Saint-Quentinois pour marquer facilement. Ils atteignaient la fin du troisième quart temps en menant de 22 points (38-60). Saint-Quentin ne fermait toutefois pas le jeu et continuait de donner une réplique correcte (48-69, 37^e). Cholet maintenait la pression. Gautier terminait le travail sur deux lancers-francs avant que Thompson ne clôture la marque pour les Saint-Quentinois qui s'inclinaient finalement 52 à 75.



Gautier et les Choletais se sont qualifiés pour le prochain tour. (Photo archives - NR - Eric Pollet)

Saint-Quentin débordé

Dans un palais des sports de Saint-Quentin chauffé à blanc, Cholet Basket, concentré, s'est imposé sans frayer. Le SQBB est déjà, lui, tourné vers la Pro B.

De notre envoyé spécial à Saint-Quentin
Marc RENAUD

Il était bien comme on l'attendait. Vibrant d'émotion, luttant de joie, occupant chaque siège et chaque rampe du Palais des sports et vacillant comme aux plus beaux jours, ceux de la Pro A, bien sûr. Ah ! le public de Saint-Quentin, ses « Stimulants » à trombones et trompettes, son enthousiasme, sa naïveté sans doute... Cholet, pris de court en championnat dès qu'il pose le bout de la basket hors des Mauges (0 défaites pour 2 victoires à l'extérieur), n'avait déjà presque plus le croix, hier soir. La nuit l'occasion aux playoffs s'annonçait hypothétique à sept journées de la fin de la phase régulière du championnat.

Pour que 2000-2001 ne s'inscrive pas dans la continuité des saisons médiocres, le vainqueur 1998 et 1999 de la compétition doit briller en Coupe de France. Presque une fatalité pour Saint-Quentin. Tout leader de Nationale 1 qu'il est, le club de l'Aisne n'avait absolument pas les moyens de résister à la puissance et au jeu chirurgical tout de dards et de passes en course des Choletais.

« Ce que je veux, c'est faire vivre le public le plus longtemps possible. Mais j'aurais préféré une Pro B à Cholet car là, on avait des chances de passer. Avec la réputation de la salle, ils seront sans doute beaucoup plus concentrés qu'à Poissy, au tour précédent.

Ainsi, il nous faudra défendre et se maintenir sous les dix à la pouce pour continuer à y croire. Sinon, on va jouer leurs espans en douzième mi-temps », exposait, fataliste, Charlie Aufray avant de rejoindre son banc pour le coup d'envoi. Le New-Yorkais, qui entraîne en Pro B et dans les championnats immédiatement inférieurs depuis une quinzaine d'années, connaît très bien la musique pour accourir la victoire illusoire. Ce Saint-Quentin - Cholet serait sans surprise malgré les espoirs d'une population locale avide de retrouver le haut niveau. Ce sera l'année prochaine, en Pro B, un an après l'avoir quittée, plus personne n'ira du côté. Car le SQBB, meilleure défense de Nationale 1 avec 72 points encaissés par match écrase méthodiquement ses adversaires depuis le début de la saison avec 21 victoires pour 3 défaites.

Thompson sans éclat

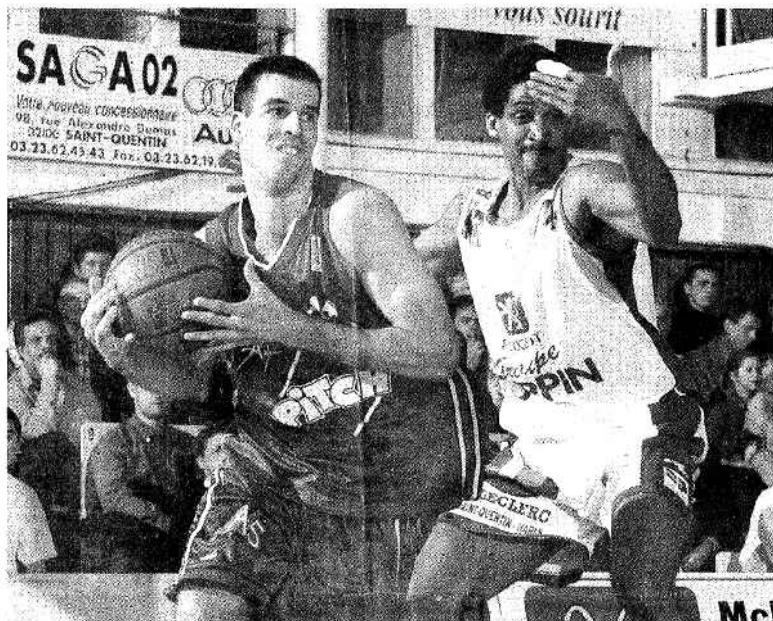
Cholet n'a osé que 75 points hier soir. Mais le suspense n'aura duré que le temps pour l'équipe d'Eric Girard d'organiser son jeu. Cinq minutes après l'entrée officielle, Saint-Quentin tentait le coup (8-10), vendant quelques shots ouverts, balançant quelques passes dans le vide mais compensant dans sa propre aquette ses errements offensifs. Cholet, bien en place lui aussi dans son camp, était maître son attaque au départ et passer un 12-3 qui réglait

les Picards à 10 points à « fin des dix premières minutes.

Brantley, insipide, disparaissait du cercle, dès la quinzisième minute, Eric Girard faisait donner la jeune garde : Marquis et Bardet erraient sur le parquet. Grant se lançait dans une démonstration de jeu de passes et de tirs à trois points avec Micoud. Charlie Aufray, lui, jouait déjà contre ses Espoirs.

Les vingt dernières minutes s'annonçaient donc comme une formalité pour Cholet. Faillite et public, amais totalement éphémères, même à « 26 pour les visiteurs (29^e), reprenaient du service sur un dunk un peu vain de Geoffrey Thompson. Le star locale, annoncée au niveau des bons étrangers de Pro B, a peu brillé hier soir, hormis dans le « garbage time », lorsque Cholet décalait tranquillement.

« Mais on a fait ce qu'on avait à faire, en jouant sur nos qualités du moment, à commencer par la défense, analysait Aufray. On a mis la pression sur la poursuite du ballon, on a sans arrêt contesté sur les écartés. Bref, on a démontré nos qualités de ceux ! » Cholet et Eric Girard qui étaient venus « pour ne pas se faire avoir », sont donc repartis rassurés. « Mais ce club et ce public méritent de retrouver la Pro B et même la Pro A », lâchait-il en cachant des regards. Les futurs adversaires de Saint-Quentin en Pro B, eux, ne repartiront pas sans du Palais des sports et son ciel « Dopains c'abord ».



Lamothe, la Coupe à cœur

Les deux clubs de Nationale 1 encore en lice en Coupe de France ont un point commun : Jacky Lamothe entraîne Sablé, adversaire de Châlons, et son fils Olivier joue à Saint-Quentin, opposé à Cholet.

CONTRAIREMENT au football, les clubs de Nationale 1 n'ont quasiment aucun espoir de parvenir en demi-finale de la Coupe de France. A cause de la nature d'un sport où les différences de niveau se traduisent au tableau d'affichage, en raison aussi d'un règlement qui n'autorise qu'un renfort étranger contre deux chez les pros. Mais la Coupe offre l'occasion de gros matchs à domicile face aux équipes de l'élite. En huitième de soir, Saint-Quentin et Sablé sont les deux rescapés du troisième niveau. Le premier est un club ambitieux qui devrait retrouver la Pro B un an après l'avoir quittée, le second un représentant de la première région basket de France, coincé entre Le Mans et Angers.

A Sablé, l'ancien international Jacky Lamothe assure l'entraînement alors que son fils Olivier (20 ans) porte lui les couleurs du SQBB après avoir effectué toute sa formation initiale dans la Sarthe, avec son père d'abord puis en espoirs au Mans. Trois fois champion de France avec Le Mans, l'ancien international — 154 sélections officielles de 1971 à 1981 — dirige un groupe comprenant d'anciens pros comme l'ex... Saint-Quentinois Roberto Durigo ou Sylvain Lesage encore en Pro A à Montpellier la saison passée. « Certains clubs ont des pros comme Saint-Quentin car ils aspirent à remonter. Nous, on a une autre approche », raconte le coach sablois. « Les joueurs ont une occupation sauf l'Américain. Durigo travaille dans une agence commerciale du Crédit Agricole, Kuiricz est en phase de conversion informatique-gestion-management ; Lesage suit une formation professionnelle pour être artisan à son compte. En Nationale 1, on est aux deux bouts de la chaîne : avec les espoirs sortant des centres de formation et avec les fins de cycle du professionnalisme. »

Avec l'arrivée des Européens, la Nationale 1 est devenue un refuge pour les anciens et un tremplin pour certains jeunes. Olivier Lamothe, qui avait joué douze minutes au total la saison passée en Pro A avec le MSB, a préféré repartir en Nationale 1 pour s'exprimer avant de gravir à nouveau les échelons. « Je n'avais pas le niveau pour jouer en Pro A. Les coaches Alain Vieusz et Vincent Collet m'ont conseillé de partir et pistonner. On quitte cela à regret car la Pro A, c'est un rêve. » Familier de la N1, son père a totalement appuyé cette démarche. « Quand on est espoir, on a beaucoup moins de responsabilités car le club est surtout tributaire des résultats de l'équipe 1. Rien ne vaut de vivre sa propre expérience. Olivier avait connu deux



ans où il s'entraînait avec les pros tous les jours. Il a progressé. Il a dû batailler fort au début mais il fait des bons matchs retour. » Avec par exemple dix-sept points contre ... Sablé le 24 mars dernier.

A Saint-Quentin aux côtés notamment de l'ancien international juniors Thierry Pons (ex-Beauvais), le jeune Sarthois a rejoint un club ambitieux et bien structuré avec un coach arrivant de Pro B (Charly Auffrey, ex-Golbey-Epinal) et voulant y retourner. « Mon intégration s'est faite toute seule. On a un groupe formidable, sans tête brûlée », confie celui qui tourne à 10,7 points et 4,4 rebonds par match.

« Des coups de grosses caisses »

Dans l'Aisne, Olivier est tombé au cœur de la passion SQBB. « C'est impressionnant. Pour le match contre Cholet, ils ont ouvert la location le lundi et le mardi toute la tribune centrale était partie et il ne restait que cinq cent places. Il va y avoir des personnes déboul. »

Pour ces huitièmes, Sablé, actuellement douzième, a, a priori, une tâche moins d'folle contre Châlons (Pro B) que le leader Saint-Quentin contre Cholet, l'un des huit rescapés de l'élite. « Le niveau de la Nationale 1 a monté. On ne peut pas vivre sur ses acquis. Un joueur comme Lesage ne se promène pas. La coupe, c'est important pour nous mais pas comme celle de foot (pour les petits clubs) notamment sur le plan financier », indique Jacky Lamothe.

Dans son antre, le SQBB va lui tenter de secouer l'équipe des Mauges. « C'est un match exceptionnel. On espère toujours faire un petit truc surtout qu'on est chez nous. Avec la collectif, on peut leur poser des problèmes », affirme Olivier Lamothe. « J'ai regardé Bourg-Cholet à la télé mais la Coupe de France risque d'être la dernière chance de Cholet d'être européen. Ils vont jouer à fond. »

Les Choletais vont redécouvrir l'enfer picard. « Les Stimulants qui donnent des coups de grosses caisses dans les oreilles à l'échauffement, cela impressionne », remarque le néo-Saint-Quentinois qui devrait retrouver la Ligue pro l'an prochain avec le SQBB. Après un coup d'éclat en Coupe ?

SAINT-QUENTIN. — Après deux saisons en Espoirs au Mans, Olivier Lamothe a rejoint le SQBB, un club en passe de remonter en Pro B. (Photo STADIUM)

BASKET

Coupe de France (8^e) : Sablé et Brest brillent, Limoges chute

- Sablé (N1) - Châlons-en-Champagne (Pro B) : 85-68
- Golbey-Epinal (Pro B) - Limoges (Pro B) : 86-84
- Le Mans (Pro A) - Gravelines (Pro A) : 93-66
- Brest (Pro B) - Chalons sur Saône (Pro A) : 76-74
- Saint-Quentin (N1) - Cholet (Pro A) : 52-75
- Mulhouse (Pro B) - Villeurbanne (Pro A) : 73-94
- Besançon (Pro A) - Bourg-en-Bresse (Pro A) : 88-111
- Vichy (Pro B) - Pau-Orthez (Pro A) : 18 avril